

n'oubliaient jamais leur condition de “mendiants ;” qu'ils fussent insensibles aux louanges humaines, et saintement avides de mépris et d'outrages. Plus d'une fois des faits frappants prouvèrent qu'on ne résistait pas sans danger à ses exhortations sur ce point.

En 1445, un religieux de haute renommée vint à Rome : Justin de Hongrie était son nom ; après avoir renoncé aux séductions d'un riche patrimoine et aux faveurs de son souverain, il avait revêtu la bure de saint François. Dieu, qui ne se laisse pas vaincre en générosité, avait récompensé, par des grâces extraordinaires, le détachement de son serviteur ; il l'avait élevé aux ravissements d'une oraison sublime. Arrivé à Rome, il fut logé au couvent d'Ara-Celi, où se trouvait, en ce moment, Jean de Capistran. Au réfectoire, on lisait la *Vie des Saints* ; or, un jour, cette lecture ravit frère Justin hors de lui-même ; il devint immobile et comme privé de vie ; puis, s'élevant dans les airs, il alla se placer devant une image de Marie suspendue à la muraille et s'y tint longtemps, les jambes pliées comme un homme à genoux. Après le repas, les religieux se rendirent au chœur ainsi que de coutume ; Jean de Capistran resta seul au réfectoire dont il ferma les portes et attendit la fin de l'extase ; il exhorta alors le Frère à ne pas tirer vanité de ces faveurs merveilleuses, mais à s'aneantir au contraire de plus en plus dans la pensée de son néant.

Instruit de ce prodige, le pape Eugène IV voulut voir le religieux hongrois. Quand Justin se prosterna pour lui baiser les pieds, le pieux Pontife le releva avec empressement et lui donna les plus grandes marques d'estime et de paternelle affection. Cette bonté du Vicaire de Jésus-Christ fut pour le pauvre religieux comme un coup de foudre ; des pensées de vaine complaisance et d'orgueil traversèrent son âme, s'y fixèrent et y produisirent aussitôt un désordre lamentable. En rentrant au couvent, il trouva sur son passage Jean de Capistran, à qui Dieu avait tout révélé. Le Saint, poussant un profond soupir à la vue de Justin : “ Ah ! mon pauvre frère, lui dit-il, quelques faibles “ honneurs ont donc suffi pour vous tourner la tête ? Quel “ monstrueux changement s'est opéré en vous ! Vous êtes sorti “ un ange de cette demeure et vous y revenez un démon ! Ah ! “ rentrez en vous-même ; humiliez-vous sous la main puissante “ de Dieu qui donne sa grâce aux humbles et résiste aux